

Pizza Delight
858-8080
NOUS LIVRE
 Centre d'études acadiennes
 Bibliothèque Champlain
 171

Centre d'études acadiennes
UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E1A 3E9

8 délicieuses
 façons
 de changer
 la routine
 «Bamberg et frises»

Le Défi Subway

© 1997 Subway Associates, Inc.

RESTAS FRAÎTES ET ÉCONOMIQUES

Recettes de viande
 Tiro de viande hachée
 Pâtis de dinde
 Taux
 Salade classique
 Bœuf
 Club Subway
 Saumon et fromage
 Pâtis de poulet grillé

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

Numéro 18

Mercredi
Février
 1998

Volume 28

Sommaire

NASA Page 3

Chroniques page 5

Courrier page 7

Le pilage page 10

Volleyball page 14

Jean-Louis Daulne : Onomatopoeisie !

Lisanne Godin

Le concert de Jean-Louis Daulne, présenté ce dimanche 9 février à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Vulcan de l'Université de Moncton, a été consacré d'abord par un public visiblement satisfait.

En effet, cet artiste auto-belge à peine âgé de 35 ans s'est notamment distingué sur la scène grâce à la diversité, l'humour, la simplicité contre le caractère original de sa prestation. Ses chansons, qui sont tirées d'un large répertoire, ont fait réfléchir les gens en passant par l'émotion. Sa présentation était fort simple, mais agréablement bien animée. Il a fait preuve sur scène d'un charisme tel qu'il était pratiquement impossible de demeurer indifférent. Les rapports qu'il cherchait à établir avec son auditoire reposaient avant tout sur la complexité et le plaisir.

Tout au long du spectacle qui a duré un peu plus d'une heure, les gens ont été témoins de l'entraîne de Jean-Louis Daulne en en effet, ce dernier semblait s'amuser énormément. Le jeune artiste était aussi très apte à inciter une participation de la part de son public, et c'est sans la moindre réticence que les gens l'ont suivi dans le rythme.

Par ses impressionnantes jeux de voix qui jouaient les pièces chantées, il créait une harmonie entre les mots. Daulne sait se servir d'un nombre considérable d'acous pour produire l'ensemble des sons qu'il désirait. Il exploite et met son corps entier pour façonner l'image.

Jean-Louis Daulne est entré composer et interpréter depuis une quinzaine d'années environ. Il a longtemps travaillé pour différentes formations à titre de batteur, de choriste, d'arrangeur et de compositeur. Ce dernier connaît depuis 1996 une remarquable carrière solo en Belgique. Il est accompagné sur scène, au synthétiseur, par Christophe Verweert.

Jean-Louis Daulne présente un style bien à lui. Il opte pour une interprétation très gestuelle, qui met en valeur les pièces chantées. Il avoue que cette façon de faire est partie intégrante de sa personnalité. «Il faut donner son geste beaucoup plus que la simple chanson et la gestuelle est en soi une façon particulièrement intéressante de faire vivre l'émotion que véhiculent chacune des chansons.»

Dans l'ensemble, ses pièces sont des révélation sur les quelques problèmes sociaux qui émanent de la société et du quotidien en général. «J'essaie de sorte à faire comprendre aux gens d'une façon intéressante, ce

c'est à ce moment que l'impact est plus grand», révèle-t-il.

«J'aime le côté respectueux des gens et quand je compose, je ne cherche pas à rater devant eux les accords qui se rattachent au sujet dont je parle. Ma posture leur parle mais elle se lit en soi»

ignare (ce qui n'est pas explicitement dit dans un texte)». Ce qui l'inspire avant tout c'est l'amour des belles choses. «J'adore aimer», conclue-t-il.



Un REÉR
 tout à fait
 pour moi

À ma caisse populaire acadienne,
 j'ai trouvé le REÉR qui correspond
 à mes besoins et à mes attentes.

Caisse populaire acadienne

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Robert Asselin en mission à Ottawa

François Gravel

Le président de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton, Robert Asselin, revient tout juste d'Ottawa, où il a tenté de sensibiliser les députés et ministres fédéraux à la cause étudiante.

Robert Asselin, qui représentait avec l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, était accompagné lors de son voyage par un représentant du Centre universitaire Saint-Louis-Mallet (Edmundston), UNB-Fredricton, UNB-Saint-Jean, l'Université St-Thomas ainsi que l'Université de Dalhousie.

«Nous avons participé à 45 réunions, ce sont des journées non events épuisant avec des députés et ministres des cinq partis politiques qui siègent à Ottawa, c'est là que les Réformistes, les Conservateurs, les Libéraux, le NPD et le Bloc Québécois», a expliqué M. Asselin lors d'une entrevue.

Les six représentants d'universités, toutes établies en Acadie, ont été choisis hier pendant à dire aux élus. «Nous avons tenté d'être très précis dans nos revendications», a-t-il expliqué.

Précisamment, il y avait la dernière question de l'enseignement étudiant. Nous avons senti épuiser de l'enseignement aux universités et, enfin, du chômage chez les jeunes, parti



culièrement dans les Maritimes, car il y est très élevé.»

Consentants que simplement critiquer n'apparaît pas beaucoup de changements ne s'y sont attendus, les représentants des universités se sont plutôt attachés à proposer des solutions. «Nous avons décidé de nous en tenir à deux solutions, au point d'appuyer de nouvelles idées, comme le président de la Fédération. Nous tirons conscience que ces gens là étaient au courant des problèmes des étudiants».

«Je suis très satisfait des réactions obtenues. Les partis politiques ont un contact des jeunes migrants, pas seulement pour les étudiants, mais aussi pour la jeunesse, ainsi que de la question de l'enseignement

et de l'accessibilité aux études post secondaires. Quand un étudiant est endetté de 30 000 dollars, ce n'est pas seulement une problème à lui. C'est le problème d'un peu tout le monde.»

Après ce qui a été perçu sur la scène parlementaire, les représentants étudiants ont rencontré quelques personnalités politiques importantes, comme le chef du parti conservateur, Jean Charest, le ministre des Ressources humaines et responsable du dossier des prêts étudiants, Pierre Pettigrew, ainsi que le chef du Nouveau parti démocratique, Alexa McDonough. Les étudiants ont aussi rencontré les députés en matière de jeunesse de tous les partis politiques. De plus,

les députés néo-brunswickois Angella Vassora, Claudette Bradshaw et Yves Gauthier ont aussi accepté de rencontrer les députés. Le sujet est plus difficile venu sur le paquet, pendant la période des questions à la Chambre des communes. «M. Charest s'est levé, et la première question qu'il y a posé au premier ministre avait pour sujet l'enseignement étudiant et qu'il se qu'il avait l'intention de faire contribuer pour le réduire», a expliqué par Robert Asselin.

De plus, le député de Moncton, Claudette Bradshaw, a confié à M. Asselin que le sujet avait été abordé au sein de caucus du parti libéral. Il semble que ailleurs qu'il s'agit de la première fois que le caucus se penche sur la question. L'action continue des représentants étudiants à donc traduit en un certain impact.

Il faut aussi dire que le moment choisi pour rencontrer les députés est stratégique: le gouvernement canadien dépense en effet le budget fédéral dans trois semaines. «Cela a beaucoup plu à notre gouvernement provincial et à l'Université, il faut que l'argent vienne d'Ottawa. On a voulu faire un impact. C'est tout ce qu'on voulait qu'il fallait qu'on vive en pratique.»

Le président de la Fédération semble très satisfait des résultats obtenus. «Je suis que beaucoup de gens seront sensibilisés. Nous-mêmes, on était surpris que avant de partir. On croyait qu'il (les députés) allaient parler et ne feraient rien, affirmer-ils. Au cours des réunions, j'ai senti qu'il y avait un intérêt de la part des députés et des chefs de parti. Je pense également que ça va faire une différence», a-t-il déclaré en conclusion.

Lise Ouellette nommée à la tête du Partenariat Acadie-Haïti

Anita Mushiti

Le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, vient de nommer Mme Lise Ouellette au poste de directrice du Partenariat Acadie-Haïti pour un mandat de trois ans et demi. Ce projet vise à améliorer la condition de vie des populations du Nord et Nord-est d'Haïti.

M. Jean-Bernard Robichaud s'est dit très satisfait de cette nomination, «je suis convaincu qu'elle possédera la compétence nécessaire pour mener le projet à terme avec succès. J'ai tout plus que Mme Ouellette parties parti déjà à ce projet à titre de coordonnatrice du projet Agriculture et transformation alimentaire.»

Madame Ouellette croit fermement à la réussite de ce projet qui se veut des gens très dynamiques. Ils ont la volonté d'apprendre et de se produire en main.» Cependant, la nouvelle directrice reconnaît qu'il y a encore beaucoup à faire, «dans certains endroits, même l'eau potable n'est pas acquise. La malnutrition et la faim y sont des réalités quotidiennes.»

Subventionné par l'Agence canadienne de développement (ACD), l'UVM et d'autres partenaires académiques, le Partenariat Acadie-Haïti permet la formation de ressources humaines dans les domaines de l'agriculture, la pêche et la nutrition, sur une période de cinq ans ainsi que le développement d'un programme

de technologie alimentaire à l'Université de Québec à Paris-à-Provence. Sous la direction de professeurs, de stagiaires et de bénévoles entre les deux universités, ce projet favorise également des méthodes de travail de type communautaire en soutenant la formation et le développement de groupes associatifs et coopératifs.

Les activités de renforcement institutionnel se font surtout par des universités seulement, des collaborations dans des domaines tels que les techniques en liaison avec l'école des pêcheurs de Nouvelle-Brunswick, l'Institut d'éducation des adultes et le Centre de recherche et de développement des aliments.

Le projet vise non seulement une augmentation de la production alimentaire, mais aussi un plus grand accès de la population rurale à une alimentation équilibrée et une meilleure maîtrise des moyens de production. L'épargne et le crédit, la formation de regroupements associatifs et coopératifs, l'amélioration des conditions environnementales sont un impact sur la production alimentaire et la participation structurée des femmes ainsi qu'un nombre des autres domaines d'intervention.

En Haïti, soixante-quinze pour cent de son sept millions d'habitants vivent dans un état de pauvreté extrême, le niveau moyen du revenu annuel par habitant est de 200\$.

Directrice: **Geneviève GAREAU-LAVOIE**

Rédacteur en chef: **Éric DALLAIRE**

Rédactrice adjointe: **Dawn SMYTH**

Rédacteur sport: **François LESSARD**

Photographe: **Marie LEDUC**

Graphiste: **Zoom Communication & Design**

Responsable des ventes: **Martin LATULIPPE**

Annuaire: **Cynthia HARVEY**

Correction: **Julie CHASSAN, Jérôme CARON**

Revision: **Jean-Marc PÉTRE**

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E-1A 3E7
Télégramme: (506) 858-4526
Salle de nouvelle: .. (506) 863-2013
Télécopieur: (506) 858-4503
Courriel: info@frontjournal.ca

L'imprimerie est installée par Acadie Presse, C.P. 1300, Caraquet, NB, B0B 1R0

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur un disque en format MS-Word. Word perfect ou texte pour RM

Dans les textes, l'usage du masculin n'a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front est le seul journal responsable des textes publiés dans «Le Front» et le «Soleil». La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

L'Université et l'expérimentation spatiale

Philippe Ricard

C'est mardi 11 février dernier que le Groupe de recherche sur les couches minces et l'énergie solaire (GRCMES) de l'Université de Moncton présentait l'appareillage scientifique qui sera testé aboard de la navette spatiale américaine STS-91, au mois de mai prochain.

Le GRCMES travaille depuis près d'un an à la construction de l'appareil scientifique, un cylindre d'environ 50 centimètres de

hauteur et 40 centimètres de diamètre. Le dispositif comprend 7 ampoules, à l'intérieur desquelles aura lieu la formation des couches. Il sera possible de répéter l'expérience avec des paramètres différents chaque fois que cela sera nécessaire. Toutes les pièces de l'appareil ont dû être testées soignées et maintenues sans vibration et sans choc qu'elle soit à l'intérieur de la navette spatiale.

Selon Thuang Vu-Van,

directeur du projet et doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche, le coût total de l'expérience s'élève à environ un demi-million de dollars.

Le principal objectif de l'expérience sera de fabriquer, puis de s'observer les propriétés des couches minces de certaines matériaux qui, en l'absence de la gravité, deviendront uniformes et donc beaucoup plus performants. Les matériaux que seront préparés posséderont très d'une grande utilité, notamment dans des domaines tels que la micro-électronique et les lasers à couches minces, ou pour la fabrication d'appareils de mesure très sensibles permettant de détecter d'infimes quantités de gaz.

Le GRCMES n'en est pas à ses premières armes en ce qui a trait aux expériences spatiales. Le Groupe, qui existe depuis maintenant 15 ans, a déjà collaboré avec une compagnie de minéralogie en mai 1996 sur un autre projet



Adélène Richard

de recherche traitant de la fabrication de matériaux organiques hautement performants. Cette dernière expérience s'inscrit donc dans une suite logique des recherches du GRCMES. Le Groupe vise toujours le même but, soit l'élucidation des mécanismes

régissant la fabrication des matériaux en micro gravité. Selon Thuang Vu-Van, d'autres projets de recherche en collaboration avec l'Agence spatiale canadienne pourront voir le jour dans un avenir rapproché.



Phanburg Ashrit et Thuang Vu-Van

air+cab

Voyagez avec

air cab

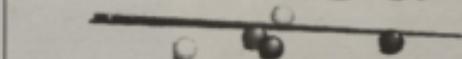
et courez la chance de gagner
une bourse de 100\$
à chaque mois!

Comment participer:

- Demander un billet de participation au chauffeur.
- Remplir le billet et le déposer à la réception de la Fércam...

857-2000

Miss Cue



Nouveau look
à voir absolument

Dimanche étudiant

- Spéciaux étudiants
- «Happy hour»
- Prix spéciaux pour le pool
- Courrez la chance de gagner 500\$ en consommant les produits Labatt

Miss Cue

495 Mountain Road
Moncton

Sur présentation de ce
coupon jouez au pool
gratuitement pendant
1/2 heure.

limite : 1 coupon par client

Les Chroniques

POËTICAILLERIE

Tentative de description d'un dîner...

Jean-Mari Pître
Ilyène Pé ou

Le Nœud de la Pière/le

Les yeux à la fin ou à l'impact
quel des trois, selon la volonté he-
bitaire

Imaginez donc, pour un instant,
une réunion, un souper, une table où
serait réuni l'entourage de la femme
Hélène Scaramia, membres du
C.A. du CE, avec quelques membres
hauts de, et surtout mais surtout, les
trois membres approchés de
vingt films réalisés qui s'aggléneraient
en présence comme des moines sur
la confiante, vague, face à

Il s'agit d'un problème de Jacques
Prévert, que l'ÉCRIVAIN politici-
caillier adapte librement pour les
besoins de la cause. Il est dans ques-
tion d'un dîner, dont on reconstruit
les scènes livrées se partageant la
pièce tant souhaitée:

C'est qui présentement...

C'est qui coprièvement...

C'est qui croissant...

C'est qui croissant croissant...

C'est qui croissant croissant...

C'est qui croissant croissant...

C'est qui croissant croissant...

C'est qui sont étonnés à l'in-
térieur de la tête

C'est qui mangent au long car les
vêtements quand ils mangent du moulin

C'est qui mangent la fait/voient
C'est qui croquent volent et sont
vengent, tous ceux là, et beaucoup

d'autres croquent forcément, tous
avec là se boucaissent, se
déplochent, car il y avait un grand
dîner de fibres où chacun s'était fait
cette qu'il vendait.
Dix films dignitaires mais cer-
taines riches d'appart, dont les
scènes reflètent les scènes d'ap-
parences, à la facilité, au groupe
d'élites.

C'est véritablement délicieusement
chèrement et d'un goût si de ce
que lorsque arriva le Président avec
une composition très d'ord de
Christophe Colomb et fait la défile.

«C'est simple, mais fait et
général», dit le Président en dépliant
sa serviette, et devant tout de studio
et de simplicité les invités ne peuvent
maîtriser leur émotion.

Le Président s'est levé.

Il parle et le silence est tel qu'on
entend les moines voler et qu'on les

entend si distinctement voler qu'on
s'attend plus de tout le Président
pauvre, et c'est bien négociable parce
qu'il parle des moines, précisément
et de leur incommensurable utilité dans
le domaine politico-littéraire en particu-
lier.

«La plus noble compagnie de
l'homme c'est le cheval, dit le
Président... et c'est s'en rendre qu'en,
je sentais cela.»

C'est la fin du discours.
«Vous sont debout, sont Monsieur
Caillet à tête de Rouget de Lisle qui
croit qu'il a un pari du bœuf à tuer, et
pauvre, peu à peu, le moine s'est
couché, et notre Monsieur Caillet,
sentant le pouvoir lui échapper, la
mise à tête de mort en profite pour
pousser sa petite fille du côté du
Président.

Mais voudrais-tu de trembler car
un homme avec une tête d'homme
ou carrel, un homme qui personne
n'est levé et qui peut donner
sur la table la tête de Franky Prévert
dans un panier.

C'est véritablement grande horreur:
des dents, les vieillards et les porcs
changent de part.

Mais certains, de cette horreur
sont égarés.

«La vie est libre, le mariage a
réussi.»

Le Président et Monsieur Caillet
à tête de Rouget de Lisle s'échangent
les moines.

De voir ainsi facilement leur
avant-trait.

La grande horreur le trouble, le
mélange, la fin des horizons, l'état de
sûreté et débou, en grande tenue, les
moines noirs sous les gants blancs, le
belle-temps qui voit dans les ré-
sumés du sang et sur sa tunique une
petite pousse que ça va mal et qu'il
fait s'en aller s'il est en train temps et il

Alors voilà. Un peu de poésie, un
peu de réflexion, un peu de plagiat,
des d'élites avec grâce, tout le mal
que nous avons bonne association
étudiants. Même s'il a été mal-
heureusement question de généralisa-
tion, les paroles de Prévert
sont à recommander.

Avant peut comprendre que la
Témoignage comme médium, et
troussé, même si c'est un digni-
tissime, une rampe de lancement
servant à propulser la jeunesse

libérale à ses plus hautes fonctions
dans les professions politiques et
dans les hautes sphères de la fonction
publique; ce qui a fort peu à faire
avec le bon fonctionnement de la vie
en communisme étudiant. Il est
encore temps d'arrêter la tendance.
1. Titre de «Tentative de descrip-
tion d'un dîner de tête à Paris-
France».

Jacques Prévert, Paris, Paris,
Gallimard (1989), Collection Folio,
p. 5

NDR. Le publicitaire doit
arriver ses lecteurs que les proprié-
taires dans la dernière publicitaire
(Ce est biblique servir) prochainement
véritablement de ce projet de
de la GEC. On peut même
s'en informer auprès de Mark
Gallagher, au 877-2466. Prenez à
l'appel, des copies sont exposées
dans différents facultés, et
disponibles auprès du chroniqueur,
qui d'ailleurs devra s'abonner pour
les deux prochaines semaines (jan-
vier), à publicitaire d'une façon dé-
finitive. A la prochaine!

Never-never-land

Dawn Smyth

S'il faut continuer à croire
que les enfants n'ont pas de
logique, je ne veux pas vieillir. Si
le résultat des adolescents paraît
surtout, je n'en veux pas vieillir. Si les
cheveux blancs et les nez percés, si les
mauvais coups et les crises, si les
fagades et les baisers ne venent
plus rien dire, si on ne laisse pas
pas vieillir.

S'il faut devenir des adultes et
oublier le pays des fées, si le

évident est plus fort que les
rêves, laissez-moi mourir. Si je
n'habite son rêve maintenant,
si je passe mon temps de dormir à
compter, laissez-moi mourir.

S'il faut que je devienne ce
qu'ils sont tous, s'il faut que j'ou-
blique l'importance de ma rose, s'il
faut qu'un jour, je regarde dans
tes yeux et que je n'y vois plus ce
que je sais, je ne veux pas vieillir.

Si tu ne te rappelles plus ce
que notre après-amour en fait
voulait dire, si tu n'as plus envie
de me frapper à chaque fois
que je me disais, c'est
peut-être que tu es obligé de
ne pas vieillir.

Mathieu Prévert

STRATA
INCORPORATED
Minchin



Pauvres puritains

Anita Mushi

Depuis déjà trop longtemps,
les sacro-saints Américains ne
consent de consacrer des
francs de leur Don Juan de
président. Pourquoi? Peut-être
d'abord? Ou y a-t-il de si
étrange dans les petites
escapades de Billy? Il est beau,
riche et jeune, tout ce qu'il faut
pour tenter une femme. Des
millions de jeunes femmes sont
prêtes à fermer les yeux, à
condition bien sûr qu'il laisse faire
partie des beautés élites!
Mais quoi, n'est-ce pas de
l'insolence si on peut encore

compter sur les doigts celles qui
ont eu ce privilège?

En plus, madame, il n'a
rien de costumé. Franchement de
quel on se méfie!

Excusez-moi, mais il ne
difficile de comprendre
comment un peuple aussi avide
de sexe que les hamburgers
s'empresse à jouer les vierges
d'orthodoxes assésité que leur
chef d'État ose d'honorer la
tradition de son peuple. Extrême-
ment, pour conduire un peuple
aussi érotique que celui-ci,
n'est-il pas évident que Billy a
besoin de plus qu'une main
pour le soulager de ses

«excuses»?

Mais vous mes petits
messieurs, on veut se payer la
tête de son village! Et bien,
vous n'avez encore rien vu, le
petit fait à plus d'un tour dans
ses manches. Il n'a rien qu'à
faire un petit cou, et il est
baptisé, dans le Golfe, histoire de
flatter votre fier mal français.
Vous n'y voyez que du feu.
Mais attention, Billy la
braguette pourrait confondre
sobre et lit, et il paraît que le
ministère dégage plus vite que
son ombre. Alors là, braves
messieurs de El Hadj Bill
Hamed Clinton!



Éditorial

Éditorial

Les universités à l'ère du bordel global

Eric Dallaire

Depuis les années 50, les entreprises privées contribuent à la plus grosse partie du financement de l'État, en Occident (80% environ). Mais petit à petit, à force de pressions et de marchandage, pour ne pas dire de chantage, les corporations ont réussi à se débarrasser de ces fonds, si bien qu'aujourd'hui, elles ne contribuent plus que pour une petite partie du financement de l'État (20%). Et bien sûr, le citoyen paie, encore une fois, où les corporations gagnent. Les taxes que les entreprises privées ne paient plus, c'est les individus qui en assument le paiement.

Le mécanisme décrite en transfert de responsabilité est relativement simple. Les corporations ont dit au gouvernement, si vos taxes sont trop élevées, nous allons aller au Mexique ou au Venezuela. Le gouvernement, pour des impératifs économiques, abaisse ses corporations et augmente les taxes imposées aux citoyens, puis, plus tard, inverse la taxe de vente.

Sauf que la capacité des citoyens de financer l'État est, comme on s'en doute, limitée, et on commence aujourd'hui à voir les répercussions de ce transfert de la charge fiscale dans les « rationalisations » (sans investissement) qui se signifient que réduction de dépenses qui comprennent les systèmes de santé, d'éducation et d'aide au revenu.

Ce est aujourd'hui à l'heure de la mondialisation, ce qui signifie, pour l'État, de moins en moins de contrôle et de moins en moins de capacité de taxer. Moins de taxes veut dire moins de programmes sociaux, évidemment. L'argent ne passe pas dans les armoires. Et ce n'est pas fini. Au contraire, le néolibéralisme (terme inventé) qui se signifie que réduire au moins la jungle qui influence toutes nos politiques est en train de transformer profondément notre système (le plus enviable au monde, jusqu'à maintenant).

Pas besoin d'être devin pour savoir où nous allons. Quand le Canada sera gouverné par les corporations, il n'y aura plus de place pour les programmes autoritaires de philosophie ou de littérature, pour les soins hospitaliers qui dépassent les soins de service ou pour la télévision d'État à l'heure noire qui commerciale. De toutes façons, les universités et les hôpitaux seront délaissés par le secteur privé et l'obligés par les gens qui en auront les moyens.

Dans une allocution qu'il faisait récemment devant des investisseurs américains, le ministre du commerce international du Canada, Sergio Marchi, parlait de notre taxation aux entreprises comme étant une des plus basses au monde. Il évoquait aussi les craintes que certains pourraient éprouver face au libre échange et ses effets sur les programmes sociaux. Sergio Marchi s'en fait rassurer: «La libéralisation des échanges est devenue une doctrine à laquelle on ne peut que se rallier.»

Nous sommes dirigés par une bréte qui déjante en parlant continuellement avec des discours sanguinaires, et qui ridiculise les manifestants opposés à ces pratiques (appelés avec l'obscureté de notre Grand Conseil National à l'APC, au moment où les journalistes lui demandaient ce qu'il pensait de l'utilisation que les policiers de police de casernes à l'extérieur des manifestations: «Je ne pousse, j'ai et à moi plate») quand l'hétérologie et le dégoût (c'est à dire l'ignorance obstinée et naïve) du libre-marché atteint les hautes sphères d'un État, selon les droits humains.

Notre pays est à la remorque de la patrie du capitalisme caché (caché, caché!) (libelle), les États-Unis. Le pays est si l'en-pas-beau en ruche (à ce pas de raison de venir dans le pays) nous. Et ce n'est pas notre premier ministre (le premier de l'histoire du Canada à ne travailler aucune des deux langues officielles) qui va le débarrasser.

La possibilité d'un retour au financement rationnable des universités canadiennes? Peut-être moi d'un désir: «La mondialisation est inévitable. Les lois du libre-marché sont les seules qui valent. Les services publics ne résistent pas le Canada Compromis. Vivez-le, votre Université!»



Billet d'humeur

Ce n'est qu'un au revoir mes frères

Steve Hachey

Il bien voilà nous, c'est dernier billet d'humeur, c'est vrai il n'est pas un. En tous cas, quoi qu'il s'agisse, cette gurgule-la, c'est ma dernière pour au bout. Soyez heureux!

Je me sentrais lâche de vous laisser entre des mains aussi machiavéliques que les miennes. Je pars donc confiant, en vous laissant entre les mains douces et chaleureuses (comme toutes les mains polées de cette terre) de François Gravel, le moment qui n'attend qu'à étreindre, la tête froide.

«Well... je l'entends d'ores et déjà répliquer à cette remarque.

Je me sentrais encore plus lâche de vous quitter sans vous imposer quelques réflexions sur la hausse des frais de scolarité qui nous attend, selon le Conseil des Gouverneurs, mais qui n'aura pas lieu, lui de Petit-Canton. Le but du texte qui suit a à pas la prétention d'informer qui ce soit, à tout simplement vous laisser, vous brancher. Alors SVP, pouvez-vous le lire à chaque pause publicitaire, c'est déjà prouvé que cette technique marche.

La semaine dernière, l'annonce de l'expulsion d'un étudiant a soulevé un tollé sur le campus, tellement que les divers médias n'avaient d'yeux que pour ça. Ma théorie est que cette annonce avait été mise en libéras justement à cette fin, pour créer une diversion, pour éteindre les plaintes des étudiants au sujet des frais de scolarité de l'Université, pour qu'on oublie de protester.

Est-ce qu'on est fou? Non, pas du tout. Est-ce que ça va marcher? Non pas du tout. En conséquence, est-ce qu'on est prêt? Non, pas du tout!

Cette théorie est peut-être juste à fait fautive, moi-même je n'y crois pas, je n'ose pas y croire. Mais elle n'est pas impossible. Et qui sait? Le monde est peuplé de schémas qui ne méritent aucune confiance, me le rappelle le grand Bernard Hebrichand, je ne lui pourrais même pas une enclume, de statue qui m'a le physique talle.

Il se prépare une révolte sanglante... sur les plateaux d'Hollywood. Ici, il y aura une manifestation, une seule. Mais quelle moule... bolala!! Impressionnisme donc ça des... talents Internationaux et québécois.

au premier plan, au premier rang, celui d'une horde d'Arabes, brandissant des énormes pancartes, tellement énormes qu'il en aura une pour soixante étudiants (donc deux ou trois), et scandant des slogans comme «VPE, porrevous arrêter?», «Hais au lieu de dire...», «Un coup de poing au lieu d'un coup de pied», l'Université, pas moi moi moi... «T'ama pas?», et ainsi de suite... L'effet sera terrible chez le bonhomme, une grosse lame de rire joyeux coulera sur sa joue, et il nous accordera une cigarette avant de mourir. Mais moi, je n'en veux pas de sa demi-mesure, je veux simplement ne pas mourir, et vous aussi, ma sœur.

Il est grand temps de se lever debout... et de leur garocher en pleine face la chaîne qui nous moule trop bien les formes. Il est temps de prouver que la graduation perdus, modeste, s'est enfin retrouvée, si nous ne vendons pas devant la suite de nos propres calculs. Il me semble que les générations qui nous ont créés ont avec et, maintenant le spectacle est terminé. Le down à son juste bout, se mesquera des spectateurs!

Now non reverton!

C'est vous Qui le dites

Aux membres de la communauté universitaire,

Dans le *Front* du 21 janvier dernier, l'un des 14 *Félicans* annonçait une série de démarches pour sensibiliser la communauté universitaire aux problèmes de l'accès aux études universitaires et de l'endettement étudiant. Face à la possibilité que les frais de scolarité à l'Université de Moncton augmentent de 10% l'an prochain, le *Félican* se mobilise et prévoit demander aux gouvernements de repayer une telle mesure. L'ARPPUM tient à prendre position sur ce dossier, et invite l'ensemble des composantes de l'Université à se solidariser.

L'ARPPUM croit essentiel de rappeler certains principes. Tout d'abord, l'Université doit avoir les moyens de son existence, de façon à pouvoir réaliser sa mission et à jouer pleinement son rôle dans la communauté académique et la francophonie canadienne et internationale. Pour ce faire, elle doit notamment pouvoir recruter des professeurs et des professeurs parmi les meilleurs, et doit leur fournir les moyens d'un enseignement et d'une recherche de qualité. Elle doit aussi pouvoir assurer l'accès à ces activités de qualité à tous ceux et à toutes celles qui le désirent, sans qu'il en résulte un endettement excessif qui fasse obstacle aux études et à l'insertion dans la vie sociale. Nous devons de plus nous assurer de ne pas handicaper l'Université de Moncton face aux autres universités des Maritimes, ce qui entraînerait une dévaluation de nos diplômes. Tout le monde s'entend là-dessus.

Nous avons affirmé, dans notre position sur la réforme

des structures académiques actuelles, en ce cours, que la source des problèmes financiers de l'Université est avant tout le désajustement de l'état face à l'enseignement post secondaire aux cours des dernières années. L'ARPPUM rejette la conception néolibérale du rôle de l'État qui semble prévaloir à Fredericton et à Ottawa. L'État a le devoir de fournir à la population l'accès à une éducation supérieure de qualité, dans l'intérêt de tous ceux et de toutes celles qu'il dessert. À cette aise, l'éducation est une condition essentielle à la démocratie.

Le rapport du Groupe Angus Reid préparé pour le compte de la CSFPM notait que «des questions d'ordre financier rattachées au coût et à l'endettement risquent plus d'influencer la décision de faire ou non des études post secondaires chez les étudiants issus de milieux à faible revenu, qu'il soit l'entraîneur d'un préjugé dévalorisant de ces facteurs que ceux provenant de familles plus favorisées» et que, conséquemment, «le problème de l'endettement peut éventuellement devenir un enjeu social, ou le facteur de l'endettement étudiant est assésé de façon disproportionnée par les étudiants issus des milieux socio-économiques moins favorisés». Il est donc clair que la préséance de la *Félican* sont fondées et que l'Université de Moncton doit tenir compte de la situation financière de ses étudiants et étudiantes.

Lors de la présentation des principes directeurs proposés aux gouvernements en novembre dernier, le VRARIH mentionnait le dilemme dans lequel se

trouve l'Université: face aux contraintes financières actuelles, il faut soit diminuer les dépenses, soit augmenter les revenus, et fort probablement faire les deux. Nous savons toutes et tous qu'une des mesures proposées est une augmentation des frais de scolarité qui pourrait éventuellement atteindre 18% sur les deux prochaines années. Le représentant du corps professoral du CUM a tenu un discours des principes directeurs parce que l'Université propose d'y associer un programme de remboursement d'une partie des frais de scolarité pour les étudiants et les étudiantes qui auraient le plus en revenus ou les plus pour financer leurs études, c'est-à-dire en grande partie ceux et celles justement qui pressent de milieux à plus faible revenu.

Suite à cette réunion et suite à la proposition qui a été faite par Robert Amelin d'un front commun de la communauté universitaire pour revendiquer des gouvernements en réinvestissement dans l'éducation post secondaire et une augmentation des subventions aux universités, l'ARPPUM a pris sa position. En décembre dernier, nous avons invité au Recteur, au VRARIH et au VREER que l'ARPPUM voudrait s'associer à un mouvement solidaire rassemblant l'Université, les bibliothécaires, les professeurs et professeurs, les étudiants et étudiantes ainsi que le personnel de soutien. Nous avons

même évoqué l'idée d'un front commun de toutes les universités de la province pour exiger une augmentation des subventions gouvernementales.

L'ARPPUM n'entend pas se défiler devant un dossier aussi sévère que celui de l'endettement étudiant et de l'accès à l'éducation. Elle reconnaît qu'une partie de l'exercice de réforme des structures académiques doit porter sur la diminution des dépenses de l'Université, tout en assurant la qualité de ses activités. Nous croyons toutefois que nous ne trouverons pas là les sommes requises pour permettre de sauvegarder l'accès à l'Université dans des conditions financières satisfaisantes pour les étudiants et les étudiantes. Cette restructuration n'est pas une panacée et l'Université doit rechercher des solutions ailleurs, comme par exemple son idée d'un programme de remboursement qui promette en compte les besoins des étudiants les moins fortunés, des pressions auprès des gouvernements provincial et fédéral, des démarches auprès des institutions bancaires, pour l'obtention de taux d'intérêt inférieurs pour les prêts étudiants, etc. L'ARPPUM réitère son engagement à appuyer énergiquement toute initiative de cette nature.

L'ARPPUM désire assurer les étudiants et les étudiantes que lorsque viendra le moment de voter le budget de l'an prochain, nous examinerons les

initiatives qui auront été prises par l'Université pour éviter ou limiter l'augmentation des frais de scolarité à un niveau acceptable. Si ce principe, l'Université n'a pas tenu une action sérieuse pour convaincre le gouvernement d'agir, l'ARPPUM considérera que cette augmentation n'est pas véritablement un moyen de dernier recours. Une telle absence de volonté de tenir compte des intérêts de la communauté universitaire nous incitera à appuyer les étudiants et les étudiantes et à voter contre le budget proposé. Nous préférons toutefois imaginer un autre scénario celui d'un front commun, où toutes les composantes de l'Université exigent publiquement et avec vigueur que le gouvernement provincial et ceux qui aspirent à la dirige reconnaissent nos besoins, ce qui nous en libère. Un front commun exigera d'Ottawa un réinvestissement dans l'éducation post secondaire, maintenant que le Ministère des Finances a déclaré son déficit. Ces actions sont indispensables afin de nous assurer d'éviter un système universitaire à deux niveaux, où l'argent détermine l'accessibilité et où la gestion qui nous dirigea demain est condamnée à porter secours à un fardeau déraisonnable.

Serge Dionne,
pour le Bureau
de direction de l'ARPPUM.

Le Calendrier

Semaine des Arts

Élise Nadeau
Un colloque sur le partenariat dans les arts aura lieu les 20 et 21 février prochains, dans le cadre de la Semaine des Arts, du 16 au 22 février.

Ce colloque, qui se déroulera au Centre culturel Aberdeen, s'adresse principalement aux intervenants dans le domaine des arts, mais aussi à toute personne intéressée par le sujet. Les informations sont disponibles à la Faculté des arts.

En plus de cet événement, plusieurs activités auront lieu pendant cette semaine, comme des projections de films, des soirées sociales, des conférences, des concerts de musique, et même, peut-être une partie de Rugby!

L'horaire officiel de la semaine est dévoilé aujourd'hui et sera distribué à travers le campus et dans les cafés de la région.

Jusqu'à la fin mai, Roger H. Vautour expose ses œuvres à la GAUM.

Le *Muséum* est en spectacle le 14 février à 20h au pavillon Jeanne-deValois.

Le cinquantième concert de la série *Mercredi de musique de chambre* a lieu aujourd'hui à midi, au triangle de la Faculté des arts.

Le vernissage de l'exposition de Mario Dionne aura lieu le 13 février à 20h à la Galerie sans nom.

Le Babillard

Souper spaghetti! À volonté! 3 sortes de sauce! Menu, menu! 6,99\$!

Un profit de la délégation des Jeux de la Commonwealth.
Vendredi 13 février 18 heures, à la cafétéria de l'Edifice Taylor. Billets en vente à la *Félican*, au dépanneur et dans les conseils étudiants.

Prévisions et dessin en direct, le mardi 12 février, à l'Université, de 10h30 à 20h30, suivi à 21h00 d'un caucus, mettant en vedette des étudiants de Département d'arts visuels de l'Université de Moncton, ainsi que des invités spéciaux. Pour information: Georges Bates, 854-6629

Mercredi-Félican Prime TV, le mercredi 25 février prochain, au Cabaret Spectacle Au Dénouement. Pour information sur participation: Jean-Marc, 386-1249, e91661@unimoncton.ca

Une conférence sur *La convergence des estimations des indicateurs clés généraux de performance global* dans un système de modules de circulation linéaire sera présentée le 19 février prochain, 14h15, au local B-124 du pavillon René-Rossignol

La Page **Féécum**

APPEL DE CANDIDATURES

Élections générales de la FÉECUM

La présidence d'élection de la FÉECUM recevra dès le 4 février à 8h30 et ce, jusqu'au 13 février à 16h30, les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉECUM.

Sont ouverts les postes suivants:

Présidence
 Vice-présidence services et administration
 Vice-présidence académique
 Vice-présidence externe

Lettre de candidature:

Les intéressé-e-s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉECUM à l'attention de la présidence d'élection. La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants:

- le nom du/de la candidat-e;
- l'adresse complète et numéro de téléphone de/de la candidat-e;
- le poste convoité;
- cinq signatures de membres de la FÉECUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule);
- le nom et les coordonnées du ou de la gérant-e de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FÉECUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité:

Les candidat-e-s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM, c'est-à-dire être inscrit-e-s à au moins trois cours pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉECUM, et ne doivent occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale:

La campagne électorale se déroulera du 17 février à 00h01 au 23 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat-e-s seront appelé-e-s à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils-elles devront présenter leur plate-forme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat-e-s est normalement tenu vers la fin de la campagne électorale.

Mandat:

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉECUM entreront en fonction le 1er avril 1998 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 1999.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM, au local B-101 du Centre étudiant.



Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

CONCOURS INTERUNIVERSITAIRE DE PHOTOGRAPHIE 1997-98

Thème : le métal

Date limite d'inscription : 20 février 1998
au bureau des loisirs socioculturels
C-101, Centre étudiant
Université de Moncton

Le Concours interuniversitaire de photographie est ouvert à tous les étudiants et étudiantes des universités québécoises et des universités francophones hors-Québec participantes, qu'ils soient inscrits au 1^{er}, 2^e ou 3^e

cycle, à temps complet ou à temps partiel, comme étudiant libre ou à l'éducation permanente.

Ce concours, coordonné par le Service des activités culturelles de l'Université de Moncton, vise à promouvoir la pratique de la photographie, à récompenser les photographes amateurs et à faire connaître leurs travaux dans le milieu universitaire et auprès du grand public. Les gagnants se partagent des prix et mentions totalisant 1 500 \$ et les premiers prix participent à une exposition itinérante de photographies.

Pour participer, il suffit de remplir la fiche d'inscription du dépliant et de le faire parvenir avec les photographies avant le 20 février 1998 au Service des loisirs socioculturels (C-101 du Centre étudiant) de l'Université de Moncton.

Pour tout autre renseignement ou pour connaître les autres critères, veuillez vous adresser au Département des arts visuels ou au Service des loisirs socioculturels (858-3712).

CERTIFICATS DE MÉRITE 1998

Pour une onzième année, l'Université décernera des certificats de mérite aux étudiantes et étudiants qui terminent leurs études universitaires et qui, par leur leadership, ont grandement contribué à améliorer la qualité de la vie étudiante.

Les étudiantes et étudiants peuvent soumettre leur propre candidature ou celle d'une autre personne qu'ils croient susceptible de rencontrer les critères de qualification. Les formulaires sont disponibles auprès des conseils étudiants des facultés et écoles, de la Félicam et de la direction des Services aux étudiantes et étudiants. D'ici fin septembre, ils doivent être retournés avant le vendredi 27 février 1998 au bureau des Services aux étudiants et étudiantes, local C-101 / Centre étudiant.

Cette remise de certificats est une initiative prise en collaboration avec la Fédération des étudiants et étudiantes. L'année dernière les récipiendaires ont été Christian Iban, Étienne Maurice, Luc Frigault, Monique Boudreau, Denis Michaud et Jean Hubert.

Parmi les candidatures qui seront soumises, le comité de sélection, formé de membres de la Félicam, des SAÉ et du SAR, choisira les finalistes et les finalistes qui auront le plus fait leur marque en participant à des champs d'activités comme, par exemple, le conseil étudiant, les sports, les services à la communauté, le bénévolat, les activités culturelles, les médias et les divers comités de campus.

L'OSMOSE

Jeu

- C'est le soir de la "Folie Osmotique"
- Venez vous amuser par la musique Disco et Rock des années 1970, 1980 et 1990
- Profitez des meilleurs spéciaux et de l'ambiance en ville!

Vendredi soir,

- La Folie du Pichel, 14h à 22h
- Cette semaine, Norm le Jammor 16h-19h et Intrigue 19h-22h
- Plus que ça, nous aurons de la pizza et des ailes de poulet jusqu'à 21h

Samedi soir

- Soirée OSMATERNATIQUE avec Bones
- De la musique ALTERNATIVE, TRIP HOE RAVE, à son meilleur
- Super spéciaux jusqu'à 23h.

Les Arts & Spectacles

Pris au piège

Natacha Noël

Ce n'était pas les spectateurs qui ont été pris au piège le semaine dernière, mais plutôt les acteurs. La pièce, *Le Piège*, raconte l'histoire d'une fille (Lore) et de deux garçons (Max et Jeff) âgés à peu près dans la vingtaine ayant commis un meurtre, comme ça ne se découvre qu'à la toute fin.

Un inspecteur de police interrogera Max, Jeff et Lore, ainsi que quelques témoins. Max et Lore, ainsi que quelques témoins. Max et Lore, ainsi que quelques témoins. Max et Lore, ainsi que quelques témoins.

pend toujours tout avant les autres. Quant à Jeff, il fait le travail pour Max, car il est le plus gros et le plus fort de la bande. Il a toujours une explication philosophique et métaphorique pour expliquer les choses. Le trio mène la vie dure à l'inspecteur, qui aura recours aux abus verbales et physiques pour obtenir des réponses à ses questions.

Max, Jeff et Lore traînent à la Ronde (pas d'annuaire) à Montréal, où ils avaient aussi commencé à harceler un homme (appelé Martin) parce qu'il portait un chapeau de cow-boy. Un soir de fête, ils se retrouvent pendant un bon bout de temps car le

fait que Martin portait un chapeau de cow-boy. Ce n'est que plus tard que l'inspecteur apprendra par un témoin que Martin ne portait pas réellement un chapeau, mais qu'il jouait également de la guitare.

Martin jouait de la guitare dans un bar ce soir-là, et le trio traînait à cet endroit. Après avoir dénoncé le manque de Martin, Max explique de colères. Le trio le harcèle davantage et l'année dernière. Max ne souhaite qu'une chose: se débarrasser de Martin. Les deux autres tombent de l'un coupé, mais Jeff est pris avec Martin qui se fait pousser dans ses bras. Il ne sait plus que faire,

car il a de la difficulté à contrôler ses sentiments. On a l'impression que Jeff n'a pas eu assez d'amour dans sa jeunesse, car lorsque de Martin se mettra dans son bras, il retrouvera une sorte de chaleur humaine qu'il n'a pas connue depuis longtemps, et il apprécie.

Le trio se rend sur le pont Jacques-Cartier de Montréal, et Jeff tire Martin au bout de ses bras au-dessus de l'eau. Après une série de coups de la part de Lore et de Max, Jeff tire Martin par-dessus le pont.

Le trio se débarrasse sur une scène qui ne comporte que quelques chaises et un peu de lumière. Le jeu des acteurs est

d'une complexité simple et unique. Les spectateurs ont et à plusieurs reprises et on se sentait plus attaché au personnage de Max ou de Jeff, car l'un est un clown et l'autre, un philosophe. La scène a apprécié la pièce et l'a bien montré en rappelant les acteurs à leurs racines lors des applaudissements.

Le Piège est à la fois une histoire à caractère humanitaire et violent, qui suit succinctement beaucoup d'intrigues. Même si la pièce traite de trois jeunes, elle ne porte pas de jugements de valeur sur cette génération. Une pièce qui jeune et moins jeune apprécieront.

«La promesse» est tenue

Julie Chénier

Le dernier film présenté au Ciné-campus, «La promesse», des réalisateurs Jean-Pierre et Luc Dardano, était inacceptable, pour ne pas dire même assez bon.

C'était l'histoire d'Igor, un jeune garçon de 15 ans vivant en

Belgique avec son père. Cabal-ci l'histoire de leur passage et autres papiers à des immigrants illégaux, il leur fournit un logement et les fait clandestinement travailler pour lui, dans le domaine de la construction.

Pour Igor, cette situation est tout à fait normale, jusqu'à ce qu'un immigré dupé qu'il était

un peu plus proche tombe d'un échafaudage, et que son père décide de le laisser mourir plutôt que de l'amener à l'hôpital. Leur son lit de mort. Thomas fait pression à Igor de prendre soin de sa femme et de son petit bébé.

Toutard par cette mort et par l'interdiction formelle de son

père de voir Anita, la femme de l'immigré, Igor essaie tout de même d'aider la jeune femme et l'aide à l'enfant alors que le gentil papa d'Igor veut la vendre comme prostituée.

L'histoire se fait, les images sont appréciables, ont même réussi à faire un peu de bruit. Seul problème: quand les réalisateurs européens apprendraient-ils à faire des films portables pour leurs films? Car cette fin est violente, maladroite, à plat, et vient terminer tout le reste de film. Ce n'est même pas sûr

fin... Peut-être avait-on prévu une deuxième partie à ce film? J'en doute. Je veux bien croire qu'il faut laisser un peu d'intrigue, de mystère à la fin d'un film, mais de la à ne tout simplement pas faire l'histoire, il y a une marge.

Malgré tout, «La promesse» est tenue, c'est-à-dire que le film, en son ensemble, reste une œuvre originale et acceptable, presque bonne, que l'on peut prendre le temps de savourer entre un devoir d'anglais et un souper au restaurant.

Les six chansons

93.5
CHOUFPM

Semaine du 11 Février

Tous les Samedi, soyez à l'école du «Décompte» à compter de 14 heures.

N.L. = Musique de variété
I.B. = Semaine dernière
C.S. = Cette semaine

Palmarès Anglophone

N.L.	I.B.	C.S.
14	7	1
11	3	2
10	5	3
12	6	4
14	1	5
9	7	6
9	8	7
6	13	8
13	14	9
5	15	10
10	12	11
10	4	12
5	16	13
2	28	14
4	21	15

Artiste	Titre
LISA LOEB	I Go
TRACY MCDY	Deeply
SWINGE GARDEN	Sweet summer
SARAH McCLACHLAN	Mississippi moon
AN ACQUICCI SM	Never meant sympathy
THE VERVE	Gettin' jagg wit it
WILL SMITH	Together again
JANET JACKSON	I.A.M.
MICHAEL RICH JD	CARRY
SANDRICK	My heart will go on
CELINE DION	Phénoménon
LI COOL J	Too much too soon...
USHER	Touch, peel and stand
DAVS OF THE NEW	Sex and candy
MARCY PLAYGROUND	Sugar Cane
SINCE MONKEYS	

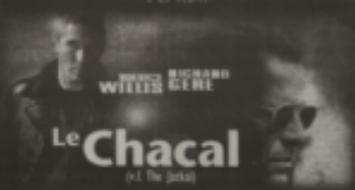
Palmarès Francophone

N.L.	I.B.	C.S.
11	1	1
8	4	2
16	3	3
12	10	4
13	5	5
11	7	6
12	8	7
12	9	8
10	11	9
13	2	10
11	14	11
15	13	12
12	15	13
3	24	14
5	20	15

Artiste	Titre
NOËL SIEMENS	Mémoire
ERIC LAPOINTE	Les Boys
MC SOLANGE	Les temps changent
ETIENNE DUCHÊNES	Supernovae
ARLÈNE RED	Ma peine
ANGGON	La neige au Sahara
PATRICIA KARIS	Les Signes de nos maies
JEAN LÉCOUR	Edige
ERIC SAHURU	Du jour
BRIANO PELLETIER	Ame
MARCO CHEVARI	G.P.
MARIE	Taise ce monde à part
ESTELLE	Estelle ton côté noir
ROCH VOISINE	Chaque jour de la vie
DOCKÉ	Je reviens pas rester sage

CINÉ-CAMPUS 13-14-15 février

à 20 heures



Universal Studio (FR)

Scène d'espionnage de Richard Gere-Jean-Jacques Beineix avec Bruce Willis, Richard Gere, Sissy Spacek. Sur 11 ans* Série : 031 minutes.

Un autre personnage emblématique a été repassé au crible de 70 millions de dollars pour illustrer un individu fait plus fort le gouvernement américain. L'assassinat de Kennedy, Jacques Foccart à l'ombre, le sexe et les fils du grand frère. De la naissance de Chéoué. L'histoire de la mission qui représente le meilleur exemple de ce que la FR a été à ce moment une fois dans une vie. Le sexe et les autres détails qui à l'été se sont vus le jour.

Les Arts & Spectacles

Chronique disques

John Taylor



John Taylor
The Best of John Taylor

John Taylor est un chanteur et compositeur britannique. Il a écrit et enregistré de nombreux succès pour d'autres artistes, notamment pour Queen et Duran Duran. Son album rétrospectif réunit ses plus grands succès personnels et ceux qu'il a écrits pour d'autres artistes.

John Taylor est un chanteur et compositeur britannique. Il a écrit et enregistré de nombreux succès pour d'autres artistes, notamment pour Queen et Duran Duran. Son album rétrospectif réunit ses plus grands succès personnels et ceux qu'il a écrits pour d'autres artistes.



John Taylor
The Best of John Taylor

John Taylor est un chanteur et compositeur britannique. Il a écrit et enregistré de nombreux succès pour d'autres artistes, notamment pour Queen et Duran Duran. Son album rétrospectif réunit ses plus grands succès personnels et ceux qu'il a écrits pour d'autres artistes.

John Taylor est un chanteur et compositeur britannique. Il a écrit et enregistré de nombreux succès pour d'autres artistes, notamment pour Queen et Duran Duran. Son album rétrospectif réunit ses plus grands succès personnels et ceux qu'il a écrits pour d'autres artistes.

John Taylor est un chanteur et compositeur britannique. Il a écrit et enregistré de nombreux succès pour d'autres artistes, notamment pour Queen et Duran Duran. Son album rétrospectif réunit ses plus grands succès personnels et ceux qu'il a écrits pour d'autres artistes.



John Taylor
The Best of John Taylor

John Taylor est un chanteur et compositeur britannique. Il a écrit et enregistré de nombreux succès pour d'autres artistes, notamment pour Queen et Duran Duran. Son album rétrospectif réunit ses plus grands succès personnels et ceux qu'il a écrits pour d'autres artistes.

John Taylor est un chanteur et compositeur britannique. Il a écrit et enregistré de nombreux succès pour d'autres artistes, notamment pour Queen et Duran Duran. Son album rétrospectif réunit ses plus grands succès personnels et ceux qu'il a écrits pour d'autres artistes.



FORUM
sur le
FINANCEMENT
des **ÉTUDES**
POSTSECONDAIRES

- Faisabilité et besoins étudiants
- Financement des universités et collèges
- Programmes gouvernementaux
 - Droits de scolarité
 - Encadrement étudiant
 - Impôts sociaux

le 21 et 22 février 1996

Centre des congrès
Palais Crystal

Théâtre, Université Brunswick
Information : (506) 857-2107
Inscription : 955/3361

Droit au but

La LNH innove pour le mieux?

Kevin Hubert

Depuis maintenant vendredi soir, tous les athlètes d'hiver au monde sont à Nagano pour les 16e Jeux Olympiques d'hiver.

Toutefois, il y a une nouvelle sportive qui est passée presque inaperçue dans notre petit coin de pays. Au hockey, la Ligue Nationale (LNH) a proposé un renouvellement des règlements en ce qui touche l'attaque et la défense. Est-ce que ça sera la même chose qu'il y a quelques années, alors qu'on avait laissé tomber ces règlements au beau milieu de la saison?

Après le «Winter Breaks», Jean de Nagano, oblige, les détails de la

LNH servent de retour et pourront modifier le rondelle à leur guise, le Taping, Les Goalsy, Lindos et Co pourront travailler celles-ci à l'aise. On aura peut-être un peu plus de buts marqués.

Les directeurs généraux se sont mis d'accord la semaine dernière pour diminuer l'accrochage, et on a aussi proposé 5 nouvelles règles. Il fallait qu'on fasse quelque chose, car cette année, les buts marqués sont très rares. Les six meilleurs des belles années des Oilers d'Edmonton ont les buts étaient marqués à volants! Les moyennes des gardiens inférieurs à 100 étaient excellentes. Maintenant, ce sont les moyennes en dessous de 2,00 qui sont exceptionnelles.

Les cinq nouveaux règlements proposés par la LNH pour augmenter l'offensive, et qui seront utilisés dans les parties pré-saison l'an prochain pourront peut-être aider à contraindre la défense. La première qui nous vient à l'esprit est d'enlever la ligne rouge, ce qui veut dire que les passes entre deux zones seront permises. Cela va augmenter l'offensive, car c'est l'un de ses jeu au jeu universitaires, le jeu sera plus ouvert. Un autre règlement intéressant proposé est que les gardiens de buts ne pourront pas quitter leur cercle pour aller manier le rondelle derrière leur propre filet. Fais les passes à la Ron Hovell. Fais bien tête de voir cela. Est-ce pour le mieux de la Ligue? Et tout

cas, Martin Brodeur ou Hestral est marqueront plus de buts. Les amateurs veulent plus de buts? On pourra avoir plus de buts parce que les pénalités mineures seront permises en entier. Un autre changement radical est que les défenseurs ne pourront pas s'arrêter derrière leur propre but. Rappelez-vous que ces règlements seront à l'essai seulement lors des parties hors-concours.

Et autres changements pourront être ajoutés avec un vote favorable des Gouverneurs de la Ligue au mois de juin. Moi qui croyais que trois arbitres était suffisant, on en ajoutera un quatrième sur la patinoire pour décerner les pénalités! Aussi, si le gardien sort

de son demi-cercle sur un dégivrage rebat possible, il s'y aura pas d'arrêt de jeu.

Tous ces changements sont pour le bien du hockey, j'en suis certain. Toutefois, quelques changements sont à l'étude. Mais, qui a dit que l'on ne pourrait pas changer avec le temps? Si je vous parlais les règlements des années 20-30, vous seriez stupéfaits.

Avant de pouvoir observer ces changements, le tournoi olympique de Nagano aura dûment l'occasion de voir les meilleurs hockeyeurs au monde à l'action. Et surtout, chers athlètes n'utilisez pas de Staalhof, c'est vu plant!

Rencontre d'athlétisme

Amy Caissie l'emporte facilement

Kevin Hubert

Les athlètes de l'Université de Moncton se sont donnés rendez-vous le samedi 7 février dernier pour sa première compétition d'athlétisme. Tous les yeux étaient rivés sur Amy Caissie, la meneuse de l'équipe féminine.

Elle, le départ de ses 400 mètres, sa concentration était à son plus haut. On avait des yeux croisés, on pouvait entendre ses pas dans le stade. On avait dit son plus haut. On avait dit ses entrées, on pouvait entendre ses pas dans le stade. On avait dit son plus haut. On avait dit ses entrées, on pouvait entendre ses pas dans le stade. On avait dit son plus haut. On avait dit ses entrées, on pouvait entendre ses pas dans le stade.

Toutefois, la course olympique de Shillias est terminée dans son coin, même après avoir franchi les premiers 150 mètres. Son entraîneur Marc Beaudoin a du lui dire de couper à l'intérieur pour ne pas couvrir une distance de plus. Amy a tout de même gagné facilement sa course avec un temps de 1 minute et 58 secondes (près du standard de l'Atlantique). Amy Caissie était bien prête pour sa course et bien sûre aussi. «Le monde me disait de couper à l'intérieur, mais j'étais assez concentrée que je ne les ai pas écoutés», avoue l'athlète Beaudoin était bien satisfait de la course de sa protégée: «Elle a couru par elle-même lors

des derniers 100 mètres. Son momentané est déjà très élevé. Il ajoute qu'un des points à améliorer est les fins de course. «Elle devra être plus rapide en fin de course», affirme Marc Beaudoin.

Et autres athlètes de l'USM ont aussi eu une bonne performance. Michèle Cyrrette a terminé première du 300 mètres, avec un temps de 44,1 secondes. Stéphanie Carrier a participé à deux courses, terminant de sa finale du 60 mètres en un temps de 7,1 secondes. Il a aussi pris part au 300 mètres et a terminé en un temps de 36,3 secondes. «Stéphanie était nerveuse durant toute la journée. Il y avait beaucoup de pression», explique Marc Beaudoin. «Sa technique s'améliore. Il a connu un énorme progrès. C'est un contentement autant avec toute une victoire».

Suzanne Pelletier a terminé au 2e rang au 300 mètres, avec un temps de 2 minutes et 46 secondes. Son frère Dave a eu un peu plus de chance. Il a terminé au premier rang du 600 mètres avec un temps de 1 minute et 27 secondes. «Ça a bien tourné, j'ai bien figuré», se dit le principal intéressé. «Je croyais avoir une meilleure opposition de l'autre côté de l'athlétisme, mais cela n'a pas été le cas». L'athlète de la semaine espère s'approprier du standard de l'Atlantique en vue du championnat canadien qui est de 1:27. Son entraîneur était bien satisfait: «Il a couru

une course stratégique. C'est une belle surprise», dit Marc Beaudoin.

Une autre recrue qui s'est démarquée dans l'ombre est Chantal Martin. Elle a bien fait dans la compétition de lancer du poids, avec un lancer de 11, 84 mètres, bien pour un record personnel.

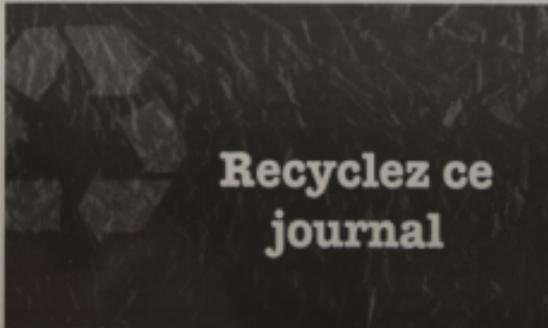
Plusieurs autres athlètes ont participé à la rencontre d'athlétisme. Francis Desjardins (1er, lancer du poids, 11 m 21), Michèle Allain (2nd en basket), Blake Buchanan, Erik de Pokomandy, Brathina Ndoya, Nadine Mulayayi et Zoja Gaudin, seront aussi de rendez-vous du championnat de l'Atlantique prévu du 6 au 8.



mais pas tout.

Comme autre nouvelle, des athlètes de l'Université de Moncton vont à Sherbrooke dès

le fin de semaine pour une rencontre de haut calibre. Amy Caissie et Dave Pelletier ont confié leur performance.



Recyclez ce
journal

Les Sports

Volley-ball féminin universitaire

Les Anges Bleus font belle figure

Natacha Noël

Les Anges Bleus ont poursuivi leur série de victoires. Elles ont tout maintenu à 8 victoires consécutives. Elles ont remporté leur match contre les Panthères de l'U de la Prince-Édouard jeudi dernier en trois sets : 15-6, 15-5, et 15-7. Elles ont aussi gagné deux fois contre l'UNB samedi et dimanche (15-9, 15-13, 15-2 et 15-1, 15-3, 15-4).

«Dernièrement, on joue avec beaucoup moins d'intensité. On a quand même pu faire de beaux jeux à l'U de la Prince-Édouard et on commence à s'en sortir tranquillement», a expliqué l'entraîneuse en chef des Anges, Monette Boudreau-Carroll.

Le match de samedi aura été plus difficile pour les Anges. «On a dû mal à atteindre le niveau selon lequel on aimerait jouer. On varie un peu dans notre per-

formance. Les filles ne savent pas à quoi s'attendre lorsque elles disputent un match. Le niveau de confiance était faible, mais aujourd'hui, ça commence à revenir», a précisé l'entraîneuse Boudreau-Carroll.

D'après Jocelyne LeBlanc, joueuse vétérane des Anges, l'équipe travaille toujours fort et elle a su monter le niveau d'intensité pendant le match de samedi. LeBlanc poursuit en affirmant que les filles ont connu un début de partie difficile, mais le tout s'est mieux déroulé par la suite.

Les Anges ont mené la victoire à l'UNB dimanche en les dominant à leur gré. Selon Monette Boudreau-Carroll, l'équipe a débuté le match comme elles l'avaient terminé samedi. «C'était l'un des seuls matchs où il n'y avait pas de va-et-vient. Le match s'est même pu finir une heure», précise l'entraîneuse des Anges. Quant à l'entraîneur adjoint des Anges, Gilles St-Hilaire, il a raconté que l'équipe devait toujours garder son intensité et qu'il fallait que ça reste.

Le championnat de l'Atlantique approche à grands pas, et l'entraîneur adjoint croit que les Anges décrocheront sa consécration d'une troisième position au classement, derrière Dalhousie et Memorial. Les Anges doivent travailler sur leur intensité au cours des prochains jours, afin d'être prêts pour le championnat, qui est prévu pour les 21 et 22 février prochains. Monette

Boudreau-Carroll espère que les filles joueront leur meilleur à l'Asie. «On cherche à bien faire cette semaine. Il faut revenir avec un moins avec une victoire (St-Mary) et un avantage gagner contre Dalhousie», a ajouté Monette Boudreau-Carroll.

«L'intensité est l'une de nos qualités d'équipe. Lorsqu'on a moins beaucoup d'intensité, on devient fort et tout le reste s'achève», a conclu LeBlanc. Au sujet de l'Asie, LeBlanc a expliqué qu'il fallait que les filles jouent et travaillent ensemble, et que tout pouvait arriver. «Les scores ont très bien fait cette année et elles ont suivies les joueuses vétérans. Elles sont toujours prêtes à travailler et à donner leur 100%», a déclaré LeBlanc. Quant à la jeune recrue des Anges, Christine Powers, elle a expliqué que les scores faisaient leur possible et qu'elles travaillaient fort avec les

joueuses plus expérimentées.

Le titre de la journée du match de samedi et de dimanche a été décerné à la joueuse vétérane des Anges Ginette Daigmon. Selon Boudreau-Carroll et St-Hilaire, Ginetta est le pilier et le leader de l'équipe. «Elle donne tout ce qu'elle a physiquement et mentalement», a déclaré l'entraîneur des Anges. «Elle joue très bien et elle encourage l'équipe», selon Gilles St-Hilaire. La prochaine rencontre des Anges sera disputée à domicile contre les Mounties de Mount Allison ce soir. Elles affronteront ensuite les universités de Dalhousie et St-Mary's.



Mahym termine neuvième à Brossard

Catheline d'Auteuil

La compétition de sautage à Brossard a été importante pour Mahym, la compétition de sautage, qui s'est tenue à Brossard, au Québec. Cette compétition, qui avait lieu du 30 janvier au 1er février dernier, fut préparée avec soin.

Mahym est revenue gagnante de l'épreuve physique et de l'atelier «Janes», qui ne fut pas de tout repos. L'équipe s'est classée en deuxième position en piscine et en surveillance, sur une possibilité de 17. Au classement général, Mahym est arrivée en neuvième position. C'était également la seule équipe gagnante de l'atelier du Québec.

Judith Nowlan mentionne que cette compétition était la première qu'elle faisait avec autant d'épreuves, soit celle de calibre national. Elle trouve cela plus difficile mentalement que physiquement, car il faut penser à beaucoup de choses en même temps et faire les choses vite et bien.

Les athlètes étaient très prêts de la réalité, il devenait plus difficile de bien servir. De plus, ces athlètes réussissent un travail individuel, permettant d'évaluer les compétences de chaque sauteur. Ces athlètes sont variables, car cela implique parfois un aspect physique et d'autres fois, des questions, menant à des étapes de jugement ou autre. Par

exemple, chaque sauteur peut être confronté à évaluer l'état d'une même victime, et ce, le mieux et le plus rapidement possible.

«L'atelier «Janes», qui se passait sous les Tropiques, exigeait une bonne capacité d'efficacité et d'analyse. C'était une chance une troisième avec des indices, permettant d'obtenir une pièce d'équipement. Chaque sauteur devait trouver une pièce d'équipement afin d'arriver à la victime. Une fois que tous les sauteurs de la même équipe avaient le dernier indice pour se rendre à la victime, on commençait à travailler.

C'était une victime assez mal en point, selon la description de

Gaëtan Cormier et Judith Nowlan. La victime «Janes» avait une laceration au visage, pas de respiration et pas de pouls, une fracture de la clavicle, une lésion interne, une morsure d'un reptile quelconque, une fracture au tibia et une tige, des brûlures en dessous des pieds.

Non, elle n'avait pas vu un monstre! Le scénario simulait une «Janes» attaqué par des canibales et des serpents, et lorsqu'elle a voulu s'échapper, elle a subi des fractures à deux endroits.

Les athlètes sont un ajusté incroyablement ce que l'on retrouve habituellement dans les compétitions de sautage. Rappelons que les épreuves de base sont la

surveillance, les premiers soins, le physique et priorité. Ces parties facultatives, qu'il est possible de retrouver dans une compétition de sautage, percent l'air conditionné de courses à obstacles, de contacts physiques, et d'ateliers.

Cette compétition fut une bonne préparation pour les provinciales de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, qui auront lieu sous peu. Cela a permis à Mahym de mieux s'habituer ce qui fonctionnera bien et d'évaluer ce qui nécessitera des ajustements, au niveau individuel et de l'équipe. La prochaine compétition aura lieu le 21 février à Sackville, en Nouvelle-Écosse.

Hockey universitaire

Les Aigles poursuivent sur leur lancée

Les Aigles bleus de l'Université de Moncton ont disputé une rencontre mercredi dernier à l'extérieur. Le match s'est soldé par un succès de 4-4 contre les Mounties de Mount Allison, ce qui donne une séquence de 6 matchs sans défaites.

Les marqueurs des Aigles ont été Dominic Beaudin (2be), Stéphane Chartier, Sébastien Lévesque et Serge Bourgoin (5e).

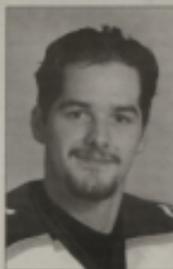
Le prochain match est prévu pour ce soir, alors que les Aigles affronteront les Panthers de l'Université Prince-Édouard (19-15-1). Samedi, ils seront de retour à domicile

pour affronter Dalhousie, et dimanche Acadia est en ville.

Dans un autre ordre d'idées, le match des étoiles s'est déroulé vendredi dernier à Fredericton. La division MacAdam a vaincu la division Kelly par la marque de 5-4. Rappelons que 4 joueurs des Aigles étaient de la partie (Bourgoin, Beaudin, Lévesque et Martin Latulippe). Ces deux derniers qui ont pu apprécier sur les deux photos individuelles.



Sébastien Lévesque



Martin Latulippe

Classement hockey

Résultats:

4 février
ACA 5-3 F-X 5 (P)
UdM-MTA 4
DAL 2 SMU 3

5 février
PEI 9 MTA 3

3 février
Match des étoiles
MacAdam 5 Kelly 4

Pointeurs de la ligue

Nom, Équipe	PJ	B	A	PTS
1-Jeff Andrews, UNB	23	9	35	44
2-Dan MacLean, UNB	23	26	17	43
3-Matt Higgins, STU	23	20	17	37
4-Tanner Everts, St-F-X	23	17	20	37
5-Saïan Campbell, UNB	23	16	19	35
14-Dominic Beaudin, UdM	24	20	19	30
20-Serge Bourgoin, UdM	24	6	22	28

Gardiens

Nom, Équipe	PJ	MIN	BC	MOY
1-Kirk Gosselin, UNB	23	420	16	2,28
2-Ken Carroll, UNB	23	960	42	2,56
3-Theo Amundrud, Aca	19	802	45	3,22

Division Kelly

Équipe	PJ	V	D	N	Profil	BP	BC	PTS
St-F-X	23	14	7	0	1	103	80	33
ACA	23	12	10	1	0	106	96	25
DAL	23	10	13	0	0	91	96	20
SMU	23	6	13	4	1	74	94	17

Division MacAdam

UNB	23	21	2	0	0	142	56	42
STU	23	12	9	2	1	116	107	27
UdM	24	11	10	3	0	89	110	25
UPEI	25	9	15	1	2	118	131	21
MTA	23	2	20	1	0	63	140	5

Athlètes de la semaine

Les membres de l'équipe d'athlétisme Dave Pelletier, de Sainte-Anne-de-Madawaska, et Amy Calais, de Shediac, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour le période du 2 au 8 février.

Dave Pelletier a parcouru le 600 mètres en un temps de 1 minute 27 secondes lors d'une compétition ouverte, tenue le 7 février au Caps Louis-3. Robichaud, il a ainsi remporté l'épreuve face aux concurrents de la présente formation de l'Université Dalhousie.

Présente à la même compétition, Amy Calais a remporté le 400 mètres chez les femmes en un temps de 1 minute 39 secondes, à deux secondes du standard universitaire.



Amy Calais



Dave Pelletier

Sports U de M

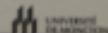
Un accent sur l'excellence sportive

Valley-hall Hérinon - Caps Louis-3-Robichaud
Ne manquez pas le match des Aigles Bleus contre les Mounties de Mount Allison, ce soir, à 19 heures.

Hockey - Aréna L-Gouis-Lévesque
Samedi 14 février, à 19 h : DAL à l'U de M
(partie dédiée à la Banque Nationale du Canada)
Dimanche 15 février, à 14 h : ACA à l'U de M



Principaux commanditaires
Banque Nationale - Air Canada/Air Nova - Dooly's



UNIVERSITÉ
DE MONCTON
1000 BOULEVARD
DE LA SAISON



Une tradition de perfection.

C'est en 1817 qu'Alexander Keith arrive en Nouvelle-Écosse après s'être fait une réputation de brasseur perfectionniste en Angleterre. Trois ans plus tard, il fonde sa propre brasserie. N'utilisant que du malt d'orge pur de la meilleure qualité et du houblon soigneusement sélectionné, il fabrique chaque brassin avec un soin inégalé, brassant sa bière lentement, minutieusement, prenant le temps de bien faire les choses. Encore aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, sa bière est toujours brassée selon les mêmes méthodes traditionnelles et le même souci du détail. C'est pourquoi quand on l'aime, on l'aime vraiment.

ALEXANDER  KEITH'S ESTABLISHED 1817
FINE BEERS